

Sous la pression des habitants d'Ath Zemenzer et des forces de sécurité

Salim Mahdad libéré sain et sauf par ses ravisseurs

● L'auteur du rapt, un entrepreneur du même village, arrêté

Page 24

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Onzième année - N° 4162 - Mardi 2 mai 2017 - Prix : 10 DA

Faraoun annonce la fusion
des trois entreprises publiques

Algérie Télécom se transforme en groupe

Page 2



Dans un message de vœux aux travailleurs
Bouteflika exhorte les chefs d'entreprises à renforcer les investissements

● 1^{er} mai à Béjaïa/Grandiose marche de l'Intersyndicale

Page 3

L'explication dès
après le 4 mai

Par Mohamed Habili

Dans désormais quelques heures seulement, on saura si le FLN a eu raison ou tort de mener campagne en tablant prioritairement sur sa certitude de remporter la mise dans le scrutin de demain. Son secrétaire général est même allé jusqu'à déclarer que le FLN c'est l'Etat, ce qui est à la fois un excès de langage et de confiance, sachant qu'un parti aussi lié qu'il puisse être à un pouvoir, n'en continue pas moins d'appartenir à la sphère privée. L'idée qui sous-tend cette identification hasardeuse est que les électeurs sont demandeurs de stabilité et de rien d'autre. Cela était sans doute vrai dans le passé, quand le souvenir de la décennie noire était encore vif dans les esprits. A ce moment-là, oui, les électeurs, en tout cas pour ceux d'entre eux qui se rendaient aux urnes lors des législatives et des locales, et qui d'ailleurs ne formaient pas la majorité, avaient tendance à voter pour les partis qui leur semblaient le mieux garantir leur tranquillité. Il n'est pas du tout évident qu'ils soient aujourd'hui sur les mêmes sentiments. Comme il ne reste que quelques heures à attendre pour savoir ce qu'il en est à cet égard, il ne sert à rien de vouloir lire dans le marc de café. Or même si les résultats confirment l'assurance dont fait preuve le FLN, y compris dans l'hypothèse où il remporte plus de sièges qu'en 2012, il est évident qu'un nuage s'est déjà amoncelé au-dessus de lui, qui ne manquera pas d'éclater dès après le 4 mai.

Suite en page 3

Lors d'un meeting animé à Alger

Benyounès : «Le vote, seule issue pour une démocratie apaisée»



Le Mouvement populaire algérien (MPA) a choisi Alger pour clore sa campagne électorale pour les législatives du 4 mai. Une occasion pour le leader du parti, Amara Benyounès, de rappeler au peuple l'importance d'aller voter en masse le jour J et de souligner que le vote massif est la «seule issue pour apporter un changement dans un cadre démocratique apaisé».

Page 2

Prise en charge des aveugles par Algérie Poste

Des distributeurs automatiques en braille mais incomplets

Page 4

8^e Festival international de danse contemporaine

Des chorégraphes explorent le modern jazz

Page 13

Lors d'un meeting animé à Alger

Benyounès : «Le vote, seule issue pour une démocratie apaisée»

■ Le Mouvement populaire algérien (MPA) a choisi Alger pour clore sa campagne électorale pour les législatives du 4 mai. Une occasion pour le leader du parti, Amara Benyounès, de rappeler au peuple l'importance d'aller voter en masse le jour J et de souligner que le vote massif est la «seule issue pour apporter un changement dans un cadre démocratique apaisé».

Par Louiza Ait Ramdane



Ph/E. Sorayj. A.

Hier, dernier jour de la campagne électorale pour les législatives du 4 mai prochain, Amara Benyounès, président de MPA, a animé un meeting populaire au niveau de la capitale à la salle de cinéma «Echabab». Benyounès, qui intervenait devant les militants et sympathisants de son parti dans une salle archicomble, a appelé les Algériens à se rendre massivement aux urnes le 4 mai, précisant que la participation massive était «la seule issue pour apporter un changement dans un cadre démocratique apaisé à même de préserver la sécurité et la stabilité du pays». Pour Amara Benyounès, il est impératif de prêcher la culture

réforme électorale au sein du peuple qui est le seul à apporter un changement afin d'élire ses représentants à l'Assemblée populaire nationale (APN). Il a encore souligné que la participation massive aux législatives est la seule issue pour revêtir la crédibilité et la légitimité des députés pour qu'ils puissent accomplir pleinement leurs tâches. Il a ajouté qu'une assemblée élue par une majorité des électeurs «est aussi une légitimité au futur gouvernement qui en découlera». Le chef du MPA pense également que les institutions du pays ont besoin de cette légitimité des urnes pour, soutient-il, mener les

réformes nécessaires en cette période de crise économique.

Dans un entretien accordé le même jour à un site on-line, il a déclaré que l'abstention n'est pas un problème du peuple. Pour lui, c'est un tout, la responsabilité des responsables politiques lesquels, soutient-il, n'ont pas pu mobiliser le peuple et lui expliquer l'utilité du vote. «Si nous n'avons pas pu mobiliser le peuple algérien durant toute la durée de la campagne électorale avec les meetings et les rencontres de proximité, cela signifie, selon moi, qu'il y a un problème chez nous dans la classe politique», a-t-il encore précisé. Sur une question sur les

présidentielles, Amara Benyounès est catégorique : «Je suis extrêmement loin de l'élection présidentielle». «La seule chose qui me préoccupe est les législatives de jeudi prochain», a-t-il encore précisé. Par ailleurs, Benyounès a salué le rôle du président de la République Abdelaziz Bouteflika dans l'éradication du terrorisme grâce à sa sagesse et sa consécration de la Charte pour la paix et la réconciliation nationale pour que l'Algérie soit un pays stable et sécurisé. S'agissant du programme électoral de son parti, Benyounès a affirmé qu'il était nécessaire de revoir «la politique économique du pays», ajoutant

que «l'Algérie possède de grandes possibilités pour sortir de la crise financière qu'elle traverse».

Il a appelé, en outre, à établir des règles de justice sociale, lutter contre la corruption et donner la parole aux cadres et élites algériennes. Au volet éducatif, Amara Benyounès a appelé à «mettre en place les règles d'une école moderne loin de la politique, ouverte au monde et au multilinguisme et qui œuvre à la formation du citoyen pour servir son pays».

L.A.R.

Faraoun annonce la fusion des trois entreprises publiques

Algérie Télécom se transforme en groupe

Le conseil de participations de l'Etat a adopté une nouvelle réorganisation du groupe d'Algérie Télécom, qui réunira ainsi ses trois filiales en un seul groupe. S'exprimant sur les ondes de la Radio nationale, la ministre de la Poste et des Technologies de l'information et de la communication, Houda Faraoun, a annoncé «la création d'un nouveau groupe englobant les trois entreprises publiques Algérie Télécom, Mobilis et Algérie Télécom Satellite. Nommé Groupe Télécom Algérie, ce dernier se chargera de piloter les trois entreprises publiques AT (téléphonie fixe), ATM (Mobilis) et Algérie Télécom Satellite (ATS)», a-t-elle indiqué. Elle a expliqué qu'«à l'instar des grands groupes dans le monde, le Groupe Télécom Algérie dis-

posera de tous les moyens de l'Etat en matière de télécommunications», ajoutant que l'Etat cédera AT, ATM et ATS à ce groupe qui «va assurer le management économique, financier et la planification», a-t-elle noté. Il aura également pour mission de «mutualiser certains métiers notamment la communication, la valorisation de la ressource humaine, les plans de développement et les achats» de ces trois entités qui s'élèvent à des millions de dollars par an, a-t-elle expliqué. GTA aura à sa charge de se déployer en Afrique où il pourra commercialiser des services satellitaires et de la bande passante, déployer des services et utiliser les infrastructures en Algérie, notamment le nouveau data center d'AT (en cours de réalisation) et que «nous voulons

présenter à des pays africains pour domicilier leurs données». Cette réorganisation, prévue depuis 2014, a été décidée puisque le modèle actuel de fonctionnement de ces entreprises «n'était pas très avantageux par rapport à leur positionnement économique et qu'il fallait trouver une autre configuration correspondant au développement technologique et mettant en valeur chacun des différents métiers de l'internet», a-t-elle dit. Elle a tenu à rassurer, à cette occasion, l'ensemble des travailleurs d'AT, ATM et ATS que «rien ne changera» au niveau des trois filiales qui continueront à fonctionner comme par le passé. Interrogée sur le rapport de la Cour des comptes sur les créances impayées d'AT et qui s'élevaient «à plus de 60 mil-

liards de DA», la ministre a indiqué que le système de gestion des ressources financières d'Algérie Télécom fonctionnait de «façon archaïque» causant «une grande déperdition» des chiffres, précisant que cet opérateur «est en train de mettre en place un système d'information qui permettra plus de transparence d'organisation et certainement plus de bénéfices». S'agissant du faible débit de l'internet, particulièrement par rapport à des pays du continent africain, la ministre a assuré qu'il sera remédié grâce au plan de modernisation en cours, un projet dont elle prévenait qu'il allait s'étaler dans le temps. «Au bout de quelques années, on aura oublié le problème des dérangements», a-t-elle rassuré. En répondant à une question liée au

fait que l'Algérie ne figurait pas dans le top 10 des pays africains en matière d'accessibilité à l'internet, l'invitée a déclaré que le pays a adopté un modèle différent que ces derniers. «Oui, a-t-elle commenté, dans quelques régions, certains parmi eux ont des débits allant jusqu'à 300 mégas mais le citoyen, lui, n'a rien». Enfin, la ministre n'a pas manqué de souligner les efforts d'Algérie Télécom qui tendaient actuellement à déployer l'internet sur l'ensemble des 48 wilayas. C'est, selon elle, «pourquoi nous peinons à avoir un excellent classement». Elle n'en considère pas moins qu'en matière de qualité de service pour l'ensemble de la population, «nous sommes les meilleurs».

Meriem Benchaouia

Dans un message de vœux aux travailleurs

Bouteflika exhorte les chefs d'entreprises à renforcer les investissements

■ Pour la célébration de ce 1^{er} mai, fête du travail, un message de félicitations a été adressé aux travailleurs, caractérisé par «une note d'espoir légitime». Le Président Abdelaziz Bouteflika a salué leur sens du «sacrifice» et de «patriotisme», exhortant à l'occasion les chefs d'entreprises à renforcer les investissements dans tous les secteurs.

Par Linda Naili

«Le défi exige du patronat local de se mobiliser, aujourd'hui plus que jamais, pour accroître l'investissement dans tous les secteurs et le déployer, ainsi, à travers tout le territoire national», a insisté M. Bouteflika dans un message adressé aux travailleurs algériens à l'occasion de la fête internationale du travail, lu en son nom par le ministre de la Culture, Azzedine Mihoubi, lors des festivités officielles de célébration de cette journée à Tiaret. Pour ce faire, le Président a assuré la détermination de l'Etat «à accompagner la promotion de l'investissement national et en partenariat, par son soutien multiforme et par la promotion de l'environnement économique». Ce défi, poursuivra-t-il, exige «la préservation de la paix sociale dans les entreprises et dans tous les espaces de travail» afin que les efforts investis produisent leurs résultats en matière de modernisation de l'outil de production et de progrès dans les réformes de l'environnement économique. Ainsi, interpellant «les travailleurs et les travailleuses» à relever «ce nouveau défi», le chef de l'Etat estimera que même si les progrès réalisés jusque-là en matière de développement restent encore insuffisants, il n'empêche qu'ils sont «une source d'espoir pour tout notre peuple, et de courage pour redoubler d'efforts



Ph/D.R.

Dans ce contexte, M. Bouteflika estimera que «les choix sociaux de l'Algérie souveraine ont pris en charge les attentes des travailleurs, en matière de rémunération, de protection et d'autres droits sociaux, et les Organisations internationales du travail sont là pour en témoigner». «Ces mêmes organisations internationales, poursuivra-t-il, témoigneront aussi que, dès l'indépendance, notre législation a instauré l'égalité salariale entre travailleurs et travailleuses, un acquis dans notre pays qui demeure encore un objectif dans plusieurs pays développés».

De plus, le Président ne manquera pas d'applaudir la voie du dialogue social auquel se sont souscrits «solidairement», par le biais de la tripartite, les travailleurs, le patronat et le gouvernement, afin de faire face à la crise économique du fait de la chute des prix des hydrocarbures. Il s'agit-là, écrira le Président, d'«un modèle salué mondialement par l'Organisation internationale du travail».

Par ailleurs, dans son message le chef de l'Etat, évoquant les dockers assassinés le 2 mai 1962 par l'OAS (Organisation armée secrète), rendra un hommage aux dizaines de milliers d'adhérents à l'Union générale des travailleurs algériens, tombés en martyrs dont Aissat Idir, son secrétaire général.

L. N.

afin de surmonter la nouvelle crise financière induite par la chute des prix du pétrole, et pour rejoindre le peloton des pays émergents». L'Algérie «possède les moyens des avancées qu'elle doit encore accomplir», a-t-il réaffirmé.

En outre, pour la réalisation de ce défi qui dira-t-il exige que les pouvoirs publics «préservent le pouvoir d'achat des citoyens par une action résolue contre toutes les formes de spéculation qui se manifestent sur le marché», le Président recommandera l'amélioration de la productivité et de la compétitivité économique afin que les entreprises «résistent localement à la concurrence extérieure», et que la production nationale «parte à la conquête des marchés exté-

rieurs».

S'adressant aux travailleurs dont il saluera «l'esprit patriotique avec lequel ils ont vécu les mesures socialement douloureuses imposées à notre pays par le programme d'ajustement structurel», le Président dira que «le système des conventions de branches, les évolutions du salaire minimum garanti, la révision du statut général de la Fonction publique ainsi que sa grille salariale, les avancées enregistrées par la médecine du travail, et tant d'autres progrès survenus au bénéfice de nos travailleurs et de nos retraités, sont de surcroît les fruits du dialogue et de la concertation dans le cadre de la tripartite qui vient de tenir avec succès, sa 20^e session, en mars dernier à Annaba».

1^{er} mai à Béjaïa

Grandiose marche de l'Intersyndicale

Pour célébrer la fête des travailleurs correspondant au 1^{er} mai, l'Intersyndicale a organisé une marche nationale et une démonstration de force dans les rues de la ville de Yema Gouraya. Des milliers de travailleuses et de travailleurs, venus des quatre coins du pays, ont marché depuis le stade de l'Unité maghrébine jusqu'à la place de la Liberté «Saïd-Mekbel», pour porter les revendications socio-économiques et exprimer leur colère face aux injustices et pressions dont ils sont victimes dans leur travail. Ils sont venus de Tiaret, Oran, Batna, Sétif, Alger, Biskra, Constantine, Bouira, Béjaïa, Tizi-Ouzou... La procession a scandé des slogans contre la politique économique et sociale menée actuellement, notamment le code du travail élaboré sans les associer, les libertés syndicales menacées, la suppression de la

retraite anticipée, les conditions de travail précaires, la sauvegarde du secteur économique public, etc. Les marcheurs ont exigé «le gel de la nouvelle loi sur la retraite et dénoncé l'érosion du pouvoir ou la cherté de la vie, réclamant l'association des syndicats autonomes dans l'élaboration de la future loi sur le travail». La procession avec à sa tête les représentants nationaux des différents syndicats, arpentait le boulevard principal de la ville de Béjaïa et s'est dirigée vers le siège de la wilaya pour se disperser à la place Saïd-Mekbel après un rassemblement. Des représentants syndicaux ont pris la parole pour saluer la grande mobilisation et lire une lettre en quatre langues (tamazighth, arabe, français et anglais), soulignant que l'intersyndicale ira jusqu'au bout de ses revendications «légitimes» et se battra pour la dignité de travailleurs.

Les manifestants ont scandé tout au long du trajet des slogans contre la politique du gouvernement sur le travail et d'autres contre l'Ugta. «Assa Azzeka, akhedam yella yella» (aujourd'hui et demain le travailleur sera là) et «Al aâmil machi abid» (le travailleur n'est pas esclave). Des figures syndicales autonomes connues et des hommes politiques notamment du FFS, du RCD, du PST et du PT ont pris part à cette marche qui s'est déroulée dans le calme. Des banderoles ont été arborées par les marcheurs, sur lesquelles étaient dénoncées la politique sociale et économique du gouvernement et les lois jugées antisociales. Le secrétaire général du Syndicat autonome des travailleurs de l'éducation et de la formation (Satef), Boualem Amoura, a lu la lettre en tamazighth, dans laquelle il est fait observer l'érosion du pouvoir

d'achat et «la hausse de plus de 30% du prix de tous les produits alimentaires qui appauvrissent de plus en plus le travailleur». Le coordinateur national du Syndicat national autonome des professeurs de l'enseignement secondaire et technique (Snapest), Méziane Meriane, en fera de même en français, estimant que la Fonction publique est en danger, au moment où d'autres syndicalistes rappellent que des travailleurs perçoivent toujours des salaires inférieurs au SNMG. A noter que la marche des facteurs a eu lieu hier comme chaque année. Ils ont marché depuis la Maison de la culture jusqu'au siège de la wilaya. Côté officiel, les festivités du 1^{er} mai ont été marquées par une cérémonie au collège syndical de l'Union générale des travailleurs algériens (Ugta) sis Boulevard Bouaouina. Le secrétaire général de l'Union de

LA QUESTION DU JOUR

L'explication dès après le 4 mai

suite de la page Une

Rien ne pourra faire faire l'économie d'une explication en son sein, relativement du passé révolutionnaire de son secrétaire général, mis en doute publiquement par trois anciens respectables moudjahidine. Djamel Ould Abbès est tenu dès le 5 mai, quand bien même sous sa férule le FLN aurait obtenu la majorité absolue, d'apporter la preuve qu'il a bien été un condamné à mort pendant la Révolution. Il ne resterait probablement pas longtemps à son poste si pour une raison ou pour une autre il n'y parvenait pas. Ses dires, intempestifs mêmes s'ils étaient véridiques, ont comme déplacé l'intérêt que représentent ces élections, qui tout de même ne se tiennent qu'une fois tous les cinq ans, de leurs résultats au jour d'après. Le FLN ne manque jamais de redresseurs, c'est-à-dire de membres plus ou moins influents qui se consacrent à la tâche exclusive de faire tomber le secrétaire général du moment, à la limite quel qu'il soit. Les siens, dans une bonne mesure les mêmes que ceux de son prédécesseur, Amar Saidani, sorti de son silence dans cette conjoncture pour conjurer le parti de rester uni, n'attendent que la tenue des élections pour donner de la voix. Mais comme il a déjà été rapporté qu'Ould Abbès avait agité un document lors d'un rassemblement, en guise de preuve de son affirmation, il ne devrait pas avoir de difficulté à repousser l'attaque visant à le renverser, quelle que soit la forme qu'elle revêtirait. Au moins l'un d'eux, anciennement président de l'Assemblée, a été on ne peut clair sur ce qui l'attend, si jamais il n'a pas la preuve de ce qu'il a avancé de sa propre initiative. Pour autant, le commun des mortels n'a aucune raison de penser qu'il y a là assurément un cas d'imposture. Le bon sens, en l'occurrence le simple instinct de conservation qu'on prête tout autant à soi qu'à autrui, donnerait plutôt raison au secrétaire général du FLN, ou alors il faudrait supposer chez lui tout le contraire : une tendance marquée au suicide.

M. H.

wilaya et le wali se sont relayés au micro pour souhaiter une bonne fête aux travailleurs, rappeler le parcours de l'Ugta et surtout sa création. Une distribution de cadeaux aux retraités et des prix pour les lauréats de la marche des facteurs a eu lieu.

Hocine Cherfa

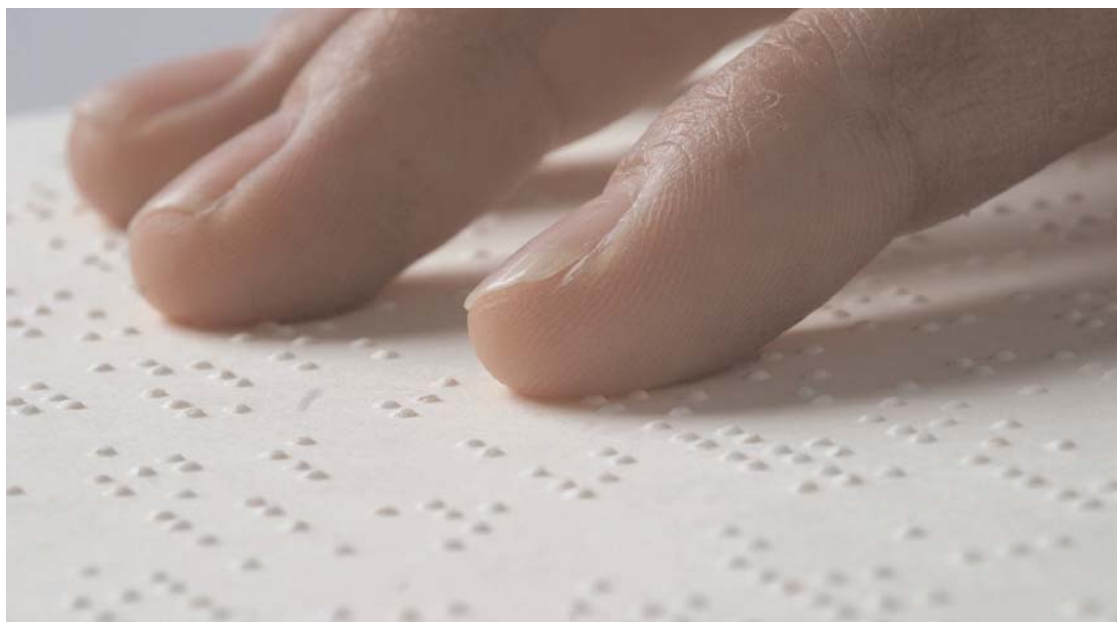
Prise en charge des aveugles par Algérie Poste

Des distributeurs automatiques en braille mais incomplets

■ Les services d'Algérie Poste ont doté récemment leurs distributeurs automatiques de touches en braille au profit des citoyens aveugles. Une manière de penser à cette catégorie de la société souffrant de ce mal. Des facilitations, certes louables dans l'initiative, mais qui restent incomplètes puisque ces derniers s'avèrent incomplets.

Par Yacine Djadel

«Lorsqu'on tente de retirer de l'argent à la poste au même titre que les autres citoyens, si l'on fait usage de la carte magnétique dans un distributeur automatique, malgré les touches en braille qu'Algérie Poste a mis à notre disposition, il nous est pratiquement impos-



PH/D. F.

sible de continuer l'opération jusqu'au bout, à cause de l'absence d'un guide vocal qui nous oriente, on n'arrive pas à faire le retrait normalement», a expliqué Djamel, un aveugle cadre dans une société. Ainsi, malgré le braille introduit dans les touches des distributeurs automatiques d'Algérie Poste, et ce, un peu partout dans les grandes villes du pays, les personnes aveugles n'arrivent toujours pas à retirer leur argent comme il se doit. C'est dire l'entrave quotidienne, liée à leur handicap visuel. Ces derniers rencontrent des problèmes quant à leur accessibilité aux différents services postaux. Un souci que les autorités ont essayé de régler mais en vain. La raison est que le travail n'a

pas été fait convenablement. Au lieu de faire toute une étude et expertise en vue de bien répondre à la demande adéquate des aveugles, les responsables du projet se sont contentés de laisser les choses à moitié. C'est-à-dire que les mesures demeurent incomplètes, du coup mal adaptées réellement à leurs besoins, comme cela se fait dans les pays développés. Eux, comparativement, affectionnent carrément des guichets et points de retrait automatiques dans les postes et banques avec des systèmes imprégnés de mémo vocal pour aider le citoyen aveugle dans le déroulement de toute l'opération. Un accompagnement intelligent par mode audio du début jusqu'à la

fin de l'opération pour assurer une qualité de service aux clients aveugles. Une compensation additionnée au braille pour obtenir un total soutien dans la démarche. A ce propos, Yacine Mira, président de l'Association nationale d'aide et solidarité avec les aveugles, n'a pas manqué de relever l'anomalie et le caractère insatisfaisant de cette initiative. «*Bien que l'idée et l'intention soient louables, celle-ci reste incomplète en plus d'être tardive de la part des autorités. Ce qui manque aux distributeurs dotés par Algérie Poste au profit des aveugles ce sont les mémos vocaux, à l'instar des pays développés. Autrement dit, des distributeurs automatiques aux standards internationaux*», a-t-il souli-

gné. Par ailleurs, pour les véritables raisons ayant poussé les instigateurs de la mesure à s'aventurer pour des améliorations de services, et ce sans prise de dispositions préalables, on ne saurait le dire. Manque de budget nécessaire, absence de savoir-faire et compétences nécessaires ?!! Ou s'agit-il simplement du laxisme politique notoire, comme quoi on ne fait jamais les choses qu'à moitié en Algérie. Les véritables réponses demeurent ambiguës. Toutefois, pour les retombées négatives sur les algériens aveugles, celles-ci sont certaines. Pour cause, ces personnes souffrent toujours de structures appropriées à leur infirmité.

Y. D.

Foyer des personnes âgées Une prise en charge immédiate ordonnée

LE FOYER des personnes âgées de la commune de Béjaïa a reçu la visite du wali ces derniers jours. «Ce dernier voulait partager un moment avec ses pensionnaires et célébrer avec eux la Journée nationale des personnes âgées qui correspond au 27 avril». L'occasion était pour le premier responsable de la wilaya d'inspecter toutes les structures de l'établissement (chambres, cuisine, etc.) accueillant ces personnes. Il a demandé au directeur du centre d'«améliorer les conditions et offrir un cadre de vie agréable et réconfortant pour ces personnes qui n'ont pas choisi cette solution», a-t-il indiqué. Le directeur a été invité aussi à ouvrir les portes aux associations caritatives qui activent au niveau de la wilaya et qui souhaitent intervenir pour combler le manque affectif dont souffrent ces 60 femmes et hommes qui y sont hébergés. Le directeur de la santé a été invité à prendre en charge dans l'immédiat les personnes malades et de leur accorder un intérêt particulier, a-t-on souligné. H.C.

Conseil de wilaya à Béjaïa

Le wali accélère la préparation de la saison estivale

Un conseil de wilaya a été présidé la semaine dernière par le wali. Cette rencontre a été convoquée afin d'aborder les préparatifs de la saison estivale, la situation de la wilaya sur le plan de la lutte contre la maladie à transmission hydrique, de zoonoses et gripes aphteuse et aviaire, le parachèvement des préparatifs des élections législatives du 04 mai. Elle réunit tous les directeurs de l'exécutif ainsi que les chefs de daïra. C'est ainsi qu'un arrêté portant création de la commission chargée de la préparation de la saison estivale a été signé par le chef de l'exécutif. «*Cette commission est composée de toutes les directions concernées dont le rôle est de travailler en commun pour combler tous les déficits enregistrés lors de la précédente saison estivale, notamment les insuffisances en matière d'éclairage public et*

le manque de commodités nécessaires au niveau de nombreuses plages», selon la cellule de communication de la wilaya qui rappelle à l'occasion que «*12 plages sur les 46 que compte la wilaya de Béjaïa sont interdites à la baignade cette année*». Et d'ajouter: «*le wali a instruit les responsables concernés afin de travailler d'arrache-pied cette année pour que toutes les plages soient autorisées à la baignade lors de la saison estivale 2018*». «*Il a également instruit les directeurs et chefs de daïra afin d'élargir cette préparation en allant vers la montagne pour aménager les sites touristiques qui s'y trouvent*», a souligné la même source. Les chefs de daïra ont été invités à lancer des actions pour l'éradication du phénomène du squattage des espaces publics sur les plages au détriment des libertés individuelles des

citoyens, ainsi que la prolifération d'une multitude d'activités commerciales informelles ne répondant à aucune norme d'hygiène ni de santé publique. «*Les baraques qui défigurent l'environnement et agresse la vue des vacanciers qui convergent vers la région et qui se trouvent tout le long des routes nationales seront également éradiquées*», ajoute-t-on. Le souci de garantir une hygiène au niveau des plages est souligné. Et pour ce faire, des bacs à tri sélectif seront placés le long des plages et des caissons à ordures seront installés à l'arrière-plage qui seront régulièrement transportés vers la déchèterie publique. Le wali a demandé aux responsables concernés de prendre en charge tous les points noirs où l'on enregistre des rejets d'eaux usées se déversant directement ou indirectement vers la mer. Sur le plan du

transport, «*un dispositif spécial est mis en place afin de permettre aux vacanciers, visiteurs et habitants de se déplacer facilement*», annonce-t-on. Deux groupes de transporteurs exploitant des lignes urbaines seront à ce sujet, formés pour desservir en alternance l'axe Oued Dass, la côte Ouest tout en assurant la continuité du service public. Le directeur des transports a été invité à orienter les transporteurs exploitant les lignes rurales et intercommunales à desservir les différentes plages et sites touristiques de la wilaya durant les week-ends et jours fériés à partir des communes intérieures. Des microbus de 12 et 15 places seront réquisitionnés pour assurer la desserte de la plage des Aiguades, ajoute-t-on.

H. Cherfa

Industrie

La production du secteur public en hausse

■ La production industrielle du secteur public a enregistré une hausse de 1,3% durant l'année 2016 par rapport à 2015, tirée essentiellement par les secteurs des bois et papiers, des matériaux de construction et de l'énergie, alors que des contreperformances ont été enregistrées dans certaines filières des industries sidérurgiques, métalliques, mécaniques, électriques et électroniques, selon l'Office national des statistiques.



Par Salem K.

La production dans le secteur de l'énergie a été marquée par une croissance moyenne annuelle de 2,4% en 2016. Un redressement a caractérisé les hydrocarbures dont l'évolution de la production est passée à 0,3% en 2016 contre un taux négatif de -3,1% en 2015. La production du pétrole brut et du gaz naturel, dont la hausse a été observée dès le 2^e trimestre 2016, a augmenté de 1,8% durant l'année dernière. Pour ce qui concerne les matériaux de construction, ils ont poursuivi une tendance haussière avec une variation moyenne annuelle de 5,2%. L'ensemble des activités relevant de cette filière a contribué à cette tendance : la fabrication des liants hydrauliques a ainsi augmenté de 3,8% en 2016, tandis que la fabrication des matériaux de construction et produits rouges ont haussé de 15,3% en 2016. Quant aux produits en ciment et matériaux de construc-

tion, ils ont affiché un taux annuel de 6,4%. Cette tendance haussière a aussi été enregistrée dans les industries textiles qui ont vu leur production augmenter de 2,7% en 2016. Mais de tous les secteurs, la plus forte croissance a été observée dans les industries des bois et papier avec une hausse moyenne annuelle à 32,4% grâce à la menuiserie générale (36,3%), l'industrie de l'ameublement (59,1%) et la transformation du papier (12,3%). Concernant les industries chimiques, elles ont marqué une hausse appréciable de 5,7% en 2016, et ce, malgré la variation négative enregistrée au quatrième trimestre (-6,9%). Par contre, les industries sidérurgiques, métalliques, mécaniques, électriques et électroniques (ISMME) se sont distinguées par une évolution négative moyenne de -4,2% en 2016 par rapport à l'année 2015 laquelle avait connu une variation positive de 1,3%. Plusieurs activités ont contribué à cette contre performance dont celles

de fabrication des biens d'équipement mécanique, la sidérurgie et la transformation de la fonte et d'acier, et ce, même si certaines activités ont été caractérisées par des relèvements assez appréciables (fabrication de biens de consommation électriques, la construction de véhicules industriels et les biens d'équipement électrique).

Tendance trimestrielle du secteur public industriel

La production industrielle du secteur public industriel a observé une hausse de 0,8% au 4^e trimestre de l'année 2016 par rapport au même trimestre de 2015 qui s'était caractérisée par la même tendance (0,6%). Dans le secteur de l'énergie, la production a affiché une variation positive de 5,8% au dernier trimestre de 2016. La hausse de la production du pétrole brut et gaz naturel, observée dès le deuxième trimestre 2016, s'est confirmée au 4^e trimestre avec un

taux de 3,5%, équivalent à celui relevé au 3^e trimestre (3,6%). Par contre, la liquéfaction du gaz naturel a vu sa production baisser de 10,7% au 4^e trimestre, tout comme le raffinage de pétrole brut qui a reculé de 10,2% sur le même trimestre. La fabrication des matériaux de construction et produits rouges ont marqué des taux exceptionnels de 29,3% au 2^e trimestre et de 20,7% au 3^e trimestre. Les industries agroalimentaires ont affiché une performance de 10,7% au 4^e trimestre : le travail de grains a marqué des hausses notables pour le deuxième trimestre consécutif avec une montée en cadence, puisque le taux observé est passé de 14,7% au 3^e trimestre à 22,6% au 4^e trimestre. Le même constat est constaté pour la fabrication des produits alimentaires pour animaux, qui a affiché une hausse de 3,6% au 3^e trimestre et de 12,2% au trimestre qui l'a suivi. Après une baisse de 11,2% au 3^e trimestre, les industries textiles ont vu leur production augmenter de 3,1% au 4^e trimestre,

sachant que les biens intermédiaires ont affiché une augmentation de 8,4% au 4^e trimestre. La tendance haussière marquée par les industries des bois et papier pour les trois premiers trimestres de l'année 2016 s'est confirmée au 4^e trimestre durant lequel une croissance de 42,6% a été enregistrée. La menuiserie générale a enregistré une croissance de 62% au 4^e trimestre, alors que l'industrie de l'ameublement a inscrit des taux record sur les 4 trimestres 2016. Concernant les industries chimiques, elles ont marqué une variation négative de -6,9% au 4^e trimestre en raison des baisses pour les engrais et pesticides, la chimie organique de base, la fabrication de peintures et celle des produits pharmaceutiques, même si des augmentations notables ont caractérisé d'autres activités notamment la fabrication de produits chimiques et d'autres biens intermédiaires en plastique. Pour les industries des cuirs et chaussures, leur production a enregistré une baisse de 22% au 4^e trimestre 2016, surtout pour les biens intermédiaires (-32,9%) alors que les biens de consommation ont affiché un relèvement appréciable de 6%. Quant aux industries sidérurgiques, métalliques, mécaniques et électriques et électroniques (ISMME), elles se sont distinguées par une hausse appréciable de 4,2% au 1^{er} trimestre avant d'enregistrer des baisses successives aux trois trimestres suivants (respectivement -3,4%, -6,7% et -10,4%), situant l'évolution moyenne en 2016 à -4,2% par rapport à 2015.

S. K./APS

Marchés La Bourse de Tokyo en recul à l'ouverture

LA BOURSE de Tokyo a débuté en baisse hier, les investisseurs restant inquiets face aux tensions persistantes autour de la Corée du Nord et quelque peu déçus par les chiffres publiés aux Etats-Unis et en Chine. Aux premières minutes de transactions, l'indice Nikkei des 225 valeurs vedettes perdait 0,27% (-52,12 points) à 19 144,62 points. L'indice élargi Topix de tous les titres du premier tableau reculait de 0,08% (-1,19 point), à 1 530,61 points. Sur le volet des changes, le dollar a progressé à 111,35 yen, contre 111,20 yens à la clôture à Tokyo vendredi. L'euro s'affichait à 121,46 yens contre 120,85 vendredi à Tokyo. R. E.

Exploration pétrolière

Les découvertes mondiales de brut chutent en 2016

Le Premier ministre grec, Alexis Tsipras, a assuré que son gouvernement allait «atteindre les objectifs» pour conclure le 22 mai un accord avec ses créanciers devant permettre le déblocage d'une nouvelle tranche de crédit à la Grèce. «Le tableau général est que nous allons atteindre les objectifs pour obtenir la conclusion (d'un accord) le 22 mai», a déclaré M. Tsipras à Bruxelles, en référence à la date du prochain

Eurogroupe, réunion des ministres des Finances de la Zone euro. Les créanciers de la Grèce, la Commission européenne, la Banque centrale européenne et le Fonds monétaire international (FMI) ont repris mardi leur audit des réformes mises en œuvre par la Grèce pour satisfaire ses créanciers. Des divergences subsistent concernant la dérégulation du marché du travail et la privatisation partielle de la compagnie de fourniture

d'électricité PPC, deux sujets sensibles pour le gouvernement de gauche d'Alexis Tsipras. Le porte-parole du gouvernement, Dimitris Tzanakopoulos, a déclaré qu'en cas d'accord les réformes pourront être approuvées par le parlement d'ici le 15 mai. Sous la pression de ses créanciers, la Grèce a accepté en avril de réduire les pensions de retraite en 2019 et de diminuer les allègements fiscaux en 2020. Ces mesures doivent per-

mettre des économies de quelque 3,6 milliards d'euros, condition à la poursuite du versement des prêts à la Grèce. Cependant, M. Tsipras a déclaré qu'il ne procéderait pas à ces coupes sans engagement clair sur des mesures devant permettre un allègement de la dette de la Grèce. Le Grec et ses créanciers avaient conclu un accord sur une troisième tranche de prêt de 86 milliards d'euros en juillet 2015. R. E.

Constantine

Réhabilitation des axes routiers de la nouvelle ville Ali-Mendjeli

■ Une opération de réhabilitation des axes routiers de la nouvelle ville Ali-Mendjeli de la commune d'El Khroub (Constantine) pour leur requalification et modernisation a été «récemment lancée», a indiqué le directeur général de l'établissement d'aménagement des villes d'Ali-Mendjeli et d'Ain Nahas.



PH > D. R.

cette action de réhabilitation concernera, en second lieu, l'accès secondaire à Ali-Mendjeli par la ville universitaire prenant naissance à la déviation de l'autoroute Est-Ouest A1 vers l'unité de voisinage 5. Après avoir souligné l'impact de ce projet dans l'amélioration des conditions de déplacement des automobilistes et le désengorgement de cette mégacité, le même responsable a fait savoir que l'étude de réalisation d'un deuxième accès principal vers la nouvelle ville, entamée au mois de février dernier, est en cours de parachèvement, alors que le lancement des travaux est prévu incessamment.

L. O./APS

Par Lydia O.

Visant à décongestionner la circulation automobile au niveau de l'un des points noirs du réseau routier de la wilaya, cette opération, lancée par la direction de l'urbanisme, de l'architecture et de la construction, en collaboration avec la direction de l'établissement d'aménagement des

villes d'Ali-Mendjeli et d'Ain Nahas, a pour objectif, selon Farid Haioul, d'assainir ces axes routiers endommagés par les intempéries et l'intensité du trafic. Il a également cité les travaux de construction et d'aménagement, à savoir celui de l'extension du tracé du tramway, la réhabilitation du réseau de l'AEP ainsi que celui de l'évacuation des eaux pluviales, comme

autres facteurs à l'origine de la détérioration des axes routiers. Ce projet, d'une longueur de plus de 20 km et pour lequel une enveloppe financière de 280 millions de dinars a été mobilisée, consiste à «conforter le sol de ces routes, connu par son caractère inondable et instable, et à remettre en état ces axes avec le revêtement de la chaussée, l'entretien du système de l'éclairage,

et la pose de nouvelles plaques de signalisation», a affirmé cette même source. Les travaux se déroulant au niveau de l'accès principal de la nouvelle ville, qui s'étend de la route nationale 79 d'Ain El Bey jusqu'au boulevard principal de l'ALN en passant par le carrefour des quatre-chemins, avancent à un rythme «satisfaisant», a précisé le même responsable. Il a souligné, en outre, que

Oran

Débat sur l'enseignement de l'architecture et les modèles de formation

Une conférence sur le thème «L'enseignement de l'architecture : quel modèle de formation» a été donnée à l'Institut d'architecture de l'USTO Mohamed-Boudiaf à l'occasion de la sortie du troisième numéro de la revue spécialisée *Madinati*. Ce numéro consacre un dossier à cette thématique dans lequel plusieurs spécialistes interviennent pour présenter toutes les dimensions de l'architecture, de porter une réflexion sur la pédagogie, sur l'espace public ou le design urbain, les dimensions sociale et culturelle de l'architecture, ainsi que le patrimoine et le paysage. Un hommage a été rendu, à l'occasion, à l'enseignant Djamel-Eddine Keddah, décédé récemment et auquel la rencontre a été dédiée. Un amphithéâtre du département

d'architecture de l'USTO portera bientôt son nom, indique Djillali Tahraoui, architecte, enseignant et responsable de la revue *Madinati*. Par ailleurs, afin de donner une dimension pratique et pédagogique au thème de la conférence, l'architecte algérien de renom, Lounes Messaoudi, a été invité à présenter une vingtaine de ses projets réalisés en Algérie et en France. Son intervention a été prévue pour donner aux étudiants des éclairages sur le travail de l'architecte, les contraintes rencontrées sur le terrain et par rapport au client qui est le maître d'ouvrage, ainsi que par rapport à son environnement. Pour Lounes Messaoudi, en architecture tout est complémentaire, le but est de rechercher une harmonie d'ensemble pour la réussite du

projet, soulignant que l'architecte prend en compte, dans ses réalisations et ses plans, les mentalités et les cultures des clients des différentes régions, car pour lui, dessiner c'est réfléchir. L'architecte effectue les intégrations par rapport à l'environnement du projet, aussi bien l'environnement physique que culturel. Pour ce faire, Lounes Messaoudi conseille aux étudiants de faire leur travail avec un souci du détail, prendre le temps de le faire et de bien réaliser l'œuvre. Dans un souci de moraliser la profession, M. Messaoudi a estimé que les architectes doivent avoir leur serment, à l'image des médecins qui ont le serment d'Hippocrate, énonçant les principes de déontologie médicale.

Hatem D.

Tipasa

Des contrats de concession pour 150 investisseurs dans divers domaines

Les services de la wilaya de Tipasa ont délivré, jusqu'à avril courant, 150 contrats de concession au profit d'investisseurs dans divers domaines de développement local, a-t-on appris auprès de la wilaya. A ce jour, les services de la wilaya ont délivré des contrats de concession et permis de construction (contrat de concession et permis de construction) dans l'accélération des procédures de concrétisation des projets, notamment en permettant le dégageant de crédits bancaires. Parallèlement, l'accent a été mis sur les actions

d'aménagement réalisées au niveau des zones d'activités, ainsi que la création à leur niveau d'entreprises chargées de leur gestion. La cellule d'information des services de la wilaya a fait état, par ailleurs, d'une série de rencontres engagées dernièrement par le wali avec les investisseurs afin d'examiner ensemble les contraintes entravant le lancement de leurs projets, en vue de leur aplanissement. M. Ghelal a particulièrement insisté, durant

ces rencontres, sur l'impérative application rigoureuse des lois de la République, notamment par la résiliation des contrats, en cas de non concrétisation des projets dans leurs délais.

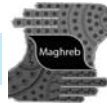
Il a, en outre, instruit les chargés du dossier des investissements à Tipasa, d'encourager les projets adaptés aux spécificités de cette wilaya à vocation agricole, touristique et maritime, au même titre que les projets amis de l'environnement, a-t-il insisté.

F. A.

Illizi Nouveaux espaces projetés à Djanet pour promouvoir l'artisanat

DE NOUVEAUX espaces destinés à l'artisanat dans la wilaya déléguée de Djanet (wilaya d'Illizi) seront créés dans le but d'organiser et promouvoir les activités artisanales faisant la fierté de cette région du Tassili N'Ajjer, a-t-on appris des responsables de la direction de l'aménagement du territoire, du tourisme et de l'artisanat (Datta). Appelés à aplanir les contraintes rencontrées par les artisans notamment en matière de commercialisation de leurs produits, ces espaces sont projetés au cœur de Djanet dont un structurant permettant aux artisans d'exercer leurs métiers dans de bonnes conditions, et l'autre destiné à l'écoulement des produits de l'artisanat à la satisfaction des clients, a précisé le directeur du secteur, Samir Philipone. Le même responsable a fait part, dans ce cadre, de la réalisation, dans l'optique de relancer le tourisme dans la région, de nombreuses structures touristiques, villages touristiques et hôtels notamment. Ces nouvelles installations, fruit d'investissement privé, devront contribuer, une fois opérationnelles, à l'augmentation des capacités d'accueil touristiques et à la création d'emplois dans la région. La wilaya d'Illizi a accueilli, depuis le début de l'actuelle saison touristique, 1 200 touristes de différentes nationalités étrangères, et plus de 5 200 touristes locaux, augurant d'une reprise de l'activité touristique dans cette région à vocation touristique par excellence, a-t-on relevé.

R. R.



Sahara occidental

L'adoption d'une résolution confirme le droit à l'autodétermination

■ L'ambassadeur de la République arabe sahraouie démocratique (RASD) à Alger, Bouchraya Hamoudi Bayoune, a affirmé que l'adoption par le Conseil de sécurité de l'ONU d'une résolution portant prorogation du mandat de la Mission de l'ONU pour l'organisation d'un référendum au Sahara occidental (Minurso) et l'obligation d'engager des négociations entre le Maroc et le Front Polisario sans conditions préalables, confirment le droit du peuple sahraoui à l'autodétermination, ajoutant que c'est là une réponse à «tous les complots marocains contre la cause sahraouie légitime».

Par Souad F.

Dans une déclaration à l'APS, M. Bouchraya a précisé que le gouvernement sahraoui «a accueilli favorablement l'adoption par le Conseil de sécurité de la résolution 2351 (2017) promulguée vendredi soir sur le Sahara occidental». Il a ajouté, dans ce sens, que cette résolution «réaffirme le droit du peuple sahraoui à l'autodétermination, revendique des négociations sans conditions préalables et souligne la nécessité de conférer une nouvelle dynamique au processus de paix dans la région en vue d'accélérer son aboutissement». «Cette décision désavoue, sans nul doute, toutes les tentatives du Maroc et de ses alliés, notamment la France, visant à faire dévier la cause sahraouie de sa voie légale en provoquant des crises, comme est le cas dans la région tampon de Guerguerat», a-t-il ajouté. Le diplomate sahraoui a fait savoir que la décision de l'ONU vient confirmer encore une fois que «le non-respect des clauses de cessez-le-feu de 1991 est à l'origine de la crise de Guerguerat, ce qui a contraint le Conseil de sécurité à imposer le respect de ses clauses et à charger le secrétaire général de l'ONU de suivre son application par les parties concernées». A l'issue de cette décision, le «Front Polisario s'est dit disposé à redéployer ses unités militaires dans la région de

Guerguerat à condition que le Conseil de sécurité assure le respect des clauses du cessez-le-feu», a indiqué M. Bouchraya, ajoutant qu'«au cas où le Maroc poursuivrait ses violations aux clauses de l'accord, les Sahraouis ne resteront pas les bras croisés». L'ambassadeur sahraoui a souligné que «la justesse de la cause sahraouie et la lutte du peuple sahraoui pour la protection de ses droits dans le cadre de la légalité internationale, d'une part, et le soutien de certains pays défenseurs de la légalité internationale au Conseil de sécurité à l'instar de la Russie, la Suède, la Bolivie, la Grande-Bretagne, d'autre part, ont permis de faire échouer tous les complots du Maroc et de ses alliés contre la cause sahraouie». En adoptant cette résolution le Conseil de sécurité «a mis à nu les intentions de la France qui avait présenté une mouture de décision au Conseil de sécurité avec l'appui du Sénégal, jugé par la plupart des pays d'inéquitable et pro-marocaine au moment où Rabat a tenté par tous les moyens de changer le cours du débat et de dissimuler ses violations», a poursuivi le responsable sahraoui, ajoutant que le contenu de la nouvelle résolution adoptée par les membres du Conseil de sécurité «est claire et impose au Maroc le respect de la légalité internationale». Selon la résolution, la crise survenue récemment dans la zone d'El Guergarat



Ph: DF

«suscite plusieurs interrogations quant à l'accord de cessez-le-feu et aux conventions y afférentes, et la crise impose un règlement qui dépasse le simple constat des violations de l'accord de cessez-le-feu, les membres du Conseil de sécurité ayant convenu lors du débat de la résolution que la solution doit définir les motifs réels à l'origine de cette crise». M. Bouchraya a estimé que la présence d'unités militaires du Front Polisario dans la région d'El Guergarat «s'inscrit dans le cadre de la légitime défense contre la tentative marocaine de changer

la situation prévalant actuellement dans la région, imposant par la force le projet d'une route traversant les territoires sahraouis». «Le rôle des Etats-Unis dans la région est désormais clair, après l'appel de Washington à la levée des obstacles à la relance du processus onusien au Sahara occidental, plaidant pour le droit à l'autodétermination du peuple sahraoui», a-t-il fait remarquer. Suite à l'adoption vendredi par le Conseil de sécurité de la

résolution prorogant le mandat de la Minurso, la représentante adjointe des Etats-Unis auprès de l'ONU, Michele J. Sison, a souligné que les missions de maintien de la paix devraient «soutenir les solutions politiques». M^{me} Sison a indiqué qu'«elle va aider à attirer l'attention du Conseil de sécurité sur la nécessité de soutenir un règlement politique du conflit au Sahara occidental».

S. F./APS

Tunisie

46 grèves de travail durant les trois premiers mois de 2017

Quelque 46 grèves de travail ont été enregistrées durant le premier trimestre de l'année en cours, ont révélé les dernières statistiques officielles de la direction générale de l'inspection du travail et de la réconciliation sur la situation sociale actuelle et les relations professionnelles. Ces grèves ont causé la perte de 23 924 journées de travail, soit environ 191 000 heures de travail, bien que le nombre de grèves observées durant les trois premiers mois de 2017 soit inférieur au nombre enregistré pendant la même période de 2016, selon ces statistiques citées dimanche par l'agence de presse tunisienne TAP. Ces grèves ont concerné 40 entreprises dans le secteur privé dont une vingtaine de sociétés sont étrangères. La moitié de ces mouvements de protestation était sans préavis et n'a pas respecté les procédures juridiques. Dans 83% des cas, les grévistes revendiquaient leur rémunération, des augmentations ou d'autres avantages ayant un effet financier, a-t-on précisé. S'agissant des mouvements sociaux, selon des informations publiées par des sites électroniques et en l'absence de statistiques officielles, 871 mouvements de protestation collectifs et individuels ont été observés au mois de janvier, 949 au

mois de février et 1 089 au mois de mars 2017. Les manifestants au Kef, Tataouine, Kerkennah, Gafsa, Sidi Bouzid, Kairouan, Jendouba, Béja, Médenine, Kébili et Mahdia, revendiquaient essentiellement le développement et l'emploi, a-t-on indiqué.

Les ministres de l'Education et des Finances démis de leurs fonctions

Le Chef du gouvernement tunisien, Youssef Chahed, a démis de leurs fonctions dimanche soir les ministres de l'Education, Neji Jalloul, et des Finances, Lamia Zribi, a annoncé la présidence du gouvernement. Au cours d'un remaniement ministériel partiel, opéré dimanche soir par le Chef du gouvernement, Slim Khalbouss a été nommé ministre de l'Education par intérim et Fadhel Abdelkafi ministre des Finances. Fadhel Abdelkafi occupait, jusqu'à ce jour, le poste de ministre du Développement, de l'Investissement et de la Coopération internationale et Slim Khalbous détenait celui de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique.

Halim O./Agences

Libye

Deux pétroliers étrangers et leurs cargaisons illégales saisis

LES AUTORITÉS libyennes ont saisi deux pétroliers étrangers au large des côtes ouest du pays pour chargement illégal de carburant et leurs équipages ont été ramenés et retenus à Tripoli, selon un porte-parole de la marine. Les deux pétroliers se trouvaient au large de la ville côtière de Zouara, à près de 160 km à l'ouest de Tripoli, lorsqu'une patrouille de la marine libyenne les a interceptés dans la nuit de jeudi à vendredi. «Les gardes-côtes libyens ont arraisonné vendredi deux tankers, l'un battant pavillon ukrainien, le Ruta, et l'autre, le Stark, battant pavillon congolais, alors qu'ils se trouvaient à deux kilomètres au large de Sidi Saïd à l'ouest du port de Zouara», a indiqué samedi le général Ayoub Qassem, porte-parole de la marine libyenne. «Il y avait 14 Ukrainiens à bord du Ruta et six des neuf membres d'équipages (4 Turcs et 2 Géorgiens) à bord du Stark», a précisé le général Qassem à l'AFP. «Trois membres d'équipage du Stark ont réussi à rejoindre Zouara», a-t-il ajouté. «Les gardes-côtes les ont surveillés de loin et ont attendu vendredi matin pour agir», a expliqué le porte-parole. Selon le général Qassem, les trafiquants, lourdement armés et à bord de petites embarcations qui surveillaient le chargement, ont opposé une forte résistance mais les deux bateaux ont finalement été saisis par les autorités libyennes «après plus de trois heures d'échange de tirs». A plusieurs reprises, «des bateaux avec des hommes armés revenaient sur le site (...) et ouvraient le feu sur les gardes-côtes», utilisant des kalachnikovs et des mitrailleuses lourde de calibre 14,5 mm. Au moment de la saisie, le Ruta avait déjà chargé ses citernes – environ 3 330 tonnes – alors que le Stark, pouvant transporter

1 236 tonnes, était sur le point de charger sa cargaison lorsque les gardes-côtes sont arrivés. Les équipages des deux bateaux ramenés à Tripoli attendent d'être entendus par le procureur général.

R. M.



Proche-Orient

Abbas rencontre Trump pour tenter de relancer les efforts de paix

■ Le président palestinien Mahmoud Abbas, en difficulté sur la scène politique intérieure, entend convaincre Donald Trump qu'il rencontrera pour la première fois mercredi à la Maison-Blanche, de relancer l'effort de paix moribond avec Israël.

Par Rosa D.

Depuis la prise de fonctions en janvier du président américain, les Palestiniens ont maintes fois appelé à un parrainage américain pour régler l'un des plus vieux conflits du monde. MM. Abbas et Trump ont depuis eu seulement un appel téléphonique. Les responsables palestiniens, soucieux de faire revenir sur le devant de la scène leur cause éclipsée par les conflits au Moyen-Orient, disent placer leurs espoirs dans M. Trump. Cet entrepreneur au business florissant, disent-ils, est prêt à négocier la paix avec Israéliens et Palestiniens en faisant parfois fi des pesanteurs

diplomatiques. «Ils espèrent que le caractère imprévisible de M. Trump jouera en leur faveur», décrypte pour l'AFP un expert au sein d'une représentation européenne. «Mais ils seront très déçus car rien n'est sûr», poursuit ce spécialiste basé à Jérusalem, sous couvert de l'anonymat. Les Palestiniens assurent avoir de bonnes raisons de croire qu'ils obtiendront des engagements «mais l'extrême droite israélienne dit avoir reçu les mêmes garanties». En outre, relève l'expert, M. Trump a «des demandes exigeantes dont l'application serait un suicide politique» pour M. Abbas. Il cite la fin réclamée des pensions versées aux familles de Palestiniens incarcérés

par Israël, alors même que 1 500 d'entre eux mènent depuis deux semaines une grève de la faim qui mobilise au-delà des prisons. En s'envolant pour Washington, M. Abbas laisse derrière lui des Territoires palestiniens profondément divisés. A Gaza, tenue depuis 10 ans sans partage par le Hamas islamiste, il est régulièrement conspué lors de manifestations dénonçant les coupes salariales décidées depuis la Cisjordanie pour les fonctionnaires. Il est aussi accusé dans l'enclave séparée de la Cisjordanie par le territoire israélien de plonger Gaza dans le noir. Israël a annoncé que l'Autorité palestinienne avait décidé de ne plus payer l'électricité fournie par l'Etat hébreu aux deux millions de Ghazois dont l'unique centrale est à l'arrêt. Malgré ces tensions, M. Abbas, dont le mandat a expiré depuis huit ans, a maintenu son cap. Les Palestiniens ont multiplié les canaux pour obtenir cette rencontre à la Maison-Blanche, plus de deux mois après la venue du Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu et avant une possible visite en Israël de M. Trump, que les médias israéliens annoncent pour fin mai. A aucun moment, les Palestiniens n'ont fermé la porte au dialogue avec le dirigeant américain. Pourtant, ses positions n'avaient rien pour les rassurer. Il a



PH. > D. K.

tout d'abord, durant sa campagne, promis de reconnaître Jérusalem comme capitale d'Israël et d'y installer l'ambassade, au grand dam des Palestiniens qui ambitionnent de faire de la partie orientale de la ville sainte la capitale d'un futur Etat. Puis il a pris ses distances avec la solution à deux Etats, israélien et palestinien vivant en paix, la référence diplomatique de la communauté internationale depuis des décennies. Enfin, l'appel de M. Trump, devant M. Netanyahu, à la «retenue» sur l'expansion des colonies israéliennes dans les Territoires palestiniens occupés, pourtant catégoriquement condamnée par l'ONU. La solution à deux Etats, M. Abbas a pris soin de la faire endosser à nouveau par la Ligue arabe fin mars. Avant de rejoindre Washington, il a

rencontré le président égyptien Abdel Fattah el-Sissi et le roi Abdallah II de Jordanie, tous deux reçus déjà à la Maison-Blanche, souligne Jamal Choubaki, ambassadeur palestinien en Egypte et représentant permanent à la Ligue arabe. M. Sissi, qui dirige le seul pays arabe avec la Jordanie à avoir signé la paix avec Israël, a plaidé pour que les Etats-Unis retrouvent «un rôle actif» dans le processus de paix au point mort depuis 2014. Les trois dirigeants partagent le même «impératif», dit M. Choubaki à l'AFP, celui d'expliquer «à la nouvelle administration américaine leur attachement à l'initiative arabe de paix» qui propose la reconnaissance d'Israël par l'ensemble des pays arabes en échange d'un Etat indépendant de Palestine.



Points chauds

Menaces

Par Fouzia Mahmoudi

Si Donald Trump avait construit une partie de son programme électoral sur sa promesse de ne pas intervenir à l'échelle mondiale, se focalisant sur les Etats-Unis, contrairement à son adversaire de la présidentielle Hillary Clinton qui était accusée de vouloir déclencher des guerres en cascades, en particulier au Proche et au Moyen-Orient. Pourtant, quelques semaines seulement après son arrivée à la Maison-Blanche, Trump a lancé une attaque contre une zone militaire de l'armée syrienne, puis il s'est tourné vers la Corée du Nord avec laquelle il échange depuis un moment maintenant diverses menaces. Le président américain a en effet réitéré cette semaine sa volonté d'écarter la menace nucléaire posée par la Corée du Nord, dont il a qualifié le dirigeant de «petit malin». «Nous avons une situation que nous ne pouvons laisser se prolonger», a déclaré Trump. Le président a redit vouloir s'appuyer sur le levier chinois, Pékin étant de très loin le premier partenaire économique et le régime le plus proche de celui de Pyongyang. Selon le dirigeant milliardaire le président chinois Xi Jinping «s'emploie à tenter de résoudre ce très gros problème, qui est aussi celui de la Chine». Si la Corée du Nord effectue un nouvel essai nucléaire, «je ne serai pas content», a-t-il ajouté. «Et je peux également vous dire, je ne crois pas non plus que le président de la Chine, qui est un homme très respecté, sera content». Interrogé pour savoir si «pas content» pouvait signifier «une action militaire», Trump a répondu: «Je ne sais pas. Je veux dire, nous verrons». Peu importe, a-t-il précisé, que l'énergie employée à résoudre le problème nord-coréen se fasse au détriment du bras de fer commercial qu'il a promis d'avoir avec le géant économique asiatique qu'est la Chine. «Franchement, je pense que la Corée du Nord est peut-être plus importante que le commerce. Le commerce est très important. Mais comparé à une guerre totale avec potentiellement des millions de morts, je dirais que le commerce passe après», a assuré Trump. Il a estimé que le dirigeant Kim Jong-Un était un «petit malin» pour avoir réussi à s'imposer au pouvoir malgré son jeune âge et les ambitions concurrentes de hauts gradés dans son pays. «Les gens se demandent s'il est sain d'esprit. Je n'en sais rien. Ce que je peux vous dire, et plein de gens n'aiment pas que je le dise, c'est qu'il a succédé à son père à l'âge de 26 ou 27 ans. Il a affaire à des personnes évidemment coriaces, en particulier les généraux et d'autres. Et très jeune il est parvenu à assumer le pouvoir». «Beaucoup de gens, j'en suis convaincu, ont essayé de lui prendre ce pouvoir, que ce soit son oncle ou d'autres. Et il a néanmoins réussi (à se maintenir en poste). Donc évidemment c'est un petit malin», a ajouté Trump. Reste à savoir si Kim Jong-un sera flatté par la déclaration du président américain qui lui accorde du mérite, calmant peut-être la volonté du jeune dictateur à prouver au monde sa valeur. Aussi, il faudra voir comment les Américains perçoivent les prises de positions de leur président qui après ses promesses de se concentrer sur les politiques nationales, a ces derniers mois multiplié les dossiers internationaux, avec plusieurs menaces guerrières. F. M.

Proche-Orient

Le Hamas va dévoiler sa nouvelle charte qui reconnaît les frontières de 1967

Le Hamas doit dévoiler cette semaine sa charte amendée, un texte qui était inchangé depuis près de 30 ans et est désormais plus «modéré», assurent ses dirigeants, notamment par la reconnaissance des frontières de 1967 et l'insistance sur le caractère «politique» et non religieux du conflit avec Israël.

La nouvelle version de ce document rédigé à la création du Hamas est discutée «depuis quatre ans», dit à l'AFP Bassem Naïm, haut cadre dans la bande de Gaza du mouvement islamiste qui se présente comme le fer de lance de la «résistance» palestinienne à l'occupation israélienne et qui a combattu Israël à trois reprises à Gaza depuis 2008.

Au terme de ces négociations, un nouveau document a été mis au point et il s'ajoute à la charte originelle datant de 1988 mais qui ne sera pas abandonnée.

La principale modification est la reconnaissance de l'Etat de Palestine dans les frontières de 1967, explique à l'AFP un haut cadre du Hamas sous le couvert

de l'anonymat. La charte énoncera clairement comme objectif l'instauration d'un «Etat de Palestine souverain avec pour capitale Jérusalem dans les frontières de 1967», dit-il.

«Cela ne signifie en aucun cas une reconnaissance de l'entité sioniste», (Israël ndr), prévient-il. Certes, le fondateur du Hamas, cheikh Ahmed Yassine, assassiné en 2004 par Israël, avait plusieurs fois repris à son compte les frontières de 1967, mais c'est la première fois qu'elles sont écrites dans le texte qui régit l'ensemble des composantes du Hamas, y compris sa branche armée, souvent présentée comme concurrente de la branche politique.

Ce texte, explique à l'AFP Ahmed Youssef, cadre du Hamas est «plus modéré, plus mesuré et permet de se prémunir contre les accusations de racisme, d'antisémitisme ou de contravention au droit international». Un enjeu majeur pour le mouvement, déclaré «terroriste» par les Etats-Unis et l'Union européenne. Dans ce nouveau document, le Hamas dit «faire la

différence entre les juifs comme communauté religieuse d'une part, et l'occupation et le projet sioniste, d'autre part».

Toutefois, a déjà prévenu Mahmoud Zahar, membre du bureau politique du Hamas, ce nouveau texte est «un outil pour le futur mais ne signifie pas que nous modifions nos principes». «La résistance demeure et combattra de toutes ses forces» Israël, a menacé ce tenant d'une ligne dure, incarnée selon les observateurs par la récente élection d'un militaire, Yahya Sinouar, à la tête du Hamas dans la bande de Gaza, gouvernée sans partage depuis 10 ans par ce mouvement.

La charte amendée sera dévoilée à Doha avant l'annonce du vainqueur des élections internes pour remplacer Khaled Mechaal, chef du mouvement exilé au Qatar. Ismaïl Haniyeh, ancien chef du Hamas à Gaza, est pressenti pour lui succéder.

Le texte insiste sur le fait que le conflit avec Israël est «politique et non religieux» et modifie les références historiques du Hamas.

8^e Festival international de danse contemporaine

Des chorégraphes explorent le modern jazz

■ Un spectacle de danse contemporaine, alliant la finesse de la danse classique à la liberté de mouvement du contemporain, a été animé dimanche à Alger par des troupes qui ont exploré le potentiel chorégraphique du modern jazz.

Par Adéla S.

Animé par le ballet chinois Chongqing Ballet Theater et la troupe américaine Bodytraffic, ce spectacle a été organisé à l'Opéra d'Alger, Boualem Bessaïh dans le cadre du 8^e Festival international de danse contemporaine (Fidc) inauguré samedi.

Composé d'une dizaine de danseurs sur scène, le Chongqing Ballet Theater a présenté son spectacle *Mountains and Water* (montagnes et eau), une juxtaposition de tableaux contemporains en solo et de chorégraphies de groupes proches des comédies musicales sur fond de modern jazz.

Alliant des pas et des figures de la danse classique à des créations contemporaines, le ballet a exploré et restitué la fluidité

du thème musical choisi, une fusion entre jazz, tango et musique électronique tirée du travail du groupe Gotan Project qui se traduit également pas des pas de danse empruntés au tango.

Dans ce même esprit, la troupe américaine Bodytraffic a revisité des classiques du jazz de plusieurs époques différentes en explorant les danses qui accompagnaient cette musique et en faire la base d'un travail contemporain intitulé *Ode To Joy* (Ode à la joie).

Dans un registre plus recherché, les danseurs de Bodytraffic ont également présenté, à un public peu nombreux, de brefs tableaux d'une chorégraphie intitulée (*Maisons fragiles*) traduisant par le mouvement un état de vulnérabilité de l'homme dans son environnement et restituant les angoisses et les peurs



généérées par cette fragilité.

Cette deuxième soirée du Fidc a également été marquée par le passage de la Compagnie Nouara Idami et de la coopérative culturelle Face To Face de Batna.

Le 8^e Fidc, qui accueille l'Ethiopie comme invité d'honneur, se poursuit jusqu'au 2 mai avec des spectacles de troupes venues d'Allemagne, du Mexique, de Russie ou encore d'Egypte.

Le festival prévoit également des passages de ces spectacles au Palais de la culture Moufidi-Zakaria ainsi qu'à l'esplanade Ryadh el Feth dans le cadre du Salon national de la créativité.

A. S./APS

A l'instar des autres villes du monde

Alger célèbre la 6^e Journée internationale du jazz

La ville d'Alger, à l'instar des autres villes du monde, a célébré pour la 6^e année la Journée internationale du jazz par des spectacles, placés sous le signe de l'échange et de la rencontre avec d'autres horizons musicaux, et qui ont connu un grand engouement du public.

Coincitant avec le 30 avril de chaque année, cette journée a été décrétée en 2011 par l'Unesco qui consacre cette musique comme un vecteur de liberté et de créativité qui favorise le dialogue interculturel et rapproche les peuples.

L'Agence algérienne pour le rayonnement culturel (Aarc), qui a élaboré les célébrations de cette journée depuis 2011, a choisi cette année de mettre en place le «*Jazzair Big Band*», qui a animé vendredi soir à l'Opéra d'Alger Boualem-Bessaïh un concert en hommage au pianiste et chef d'orchestre américain

Duke Ellington. Le projet a réuni sur scène les musiciens français du «*Dumoullington Orchestra*» et des musiciens et chanteurs de la scène musicale algérienne à l'instar des musiciens Nadjib Gamoura et Arezki Bouzid ou du chanteur Hamidou.

Ce concert, qui a pratiquement fait salle comble, et s'inscrivant dans le jazz de grande orchestration, est le fruit d'une résidence de création tenue à Alger par le chef d'orchestre Rémi Dumoulin.

Pour la première fois cette année l'association culturelle Musaïka a participé aux célébrations de la Journée internationale du jazz par l'organisation d'une manifestation sur deux jours baptisée «*Musaïka Urban Jazz 100% DZ*».

L'association a organisé un premier concert, vendredi à la salle El-Mougar, qui a rassemblé une vingtaine d'artistes de deux

générations de musiciens algériens dont Fayçal Maalem, El Hachemi Lounci, Nacer Menia, Arezki Bouzid, Kawthar Meziti ou encore le groupe Ifrikya Spirit. Musaïka avait également rendu hommage au guitariste Farid Ladjadj et au batteur Nacer Menia.

Samedi l'association a organisé un master class académique, animé par un concert de la formation de Sigi Finkel à l'adresse de plusieurs étudiants de l'Institut national supérieur de musique.

Le «*Musaïka Urban Jazz 100% DZ*» a pris fin samedi soir après un concert de la formation de Sigi Finkel qui a offert au public de la salle Ibn-Zeydoun un grand moment de découverte musicale dans un registre afro jazz.

Les trois concerts célébrant le jazz ont attiré un public nombreux et connaisseur salué par les musiciens algériens et étran-

gers qui ont souhaité voir les projets de création et les orchestre de jazz se multiplier en Algérie.

En 2013 la ville de Constantine avait été inscrite par l'Unesco parmi les villes célébrant le jazz avec la tenue du 11^e Dimajazz à la fin du mois d'avril alors qu'Alger avait accueilli plusieurs grands noms pour fêter le jazz dont Bojan Z, Paco Séry, Ray Lema, ou encore Karim Ziad.

... Ainsi que l'Unesco

L'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco) a célébré dimanche la 6^e Journée internationale du jazz, en rendant hommage à la capacité de cette musique de promouvoir le dialogue entre les peuples.

«*Nous célébrons aujourd'hui la forme d'art internationale du*

jazz et sa capacité de promouvoir le dialogue entre les cultures, de tirer tout le parti de la diversité, d'accroître le respect pour les droits de l'homme et toutes les formes d'expression», a déclaré la directrice générale de l'Unesco, Irina Bokova, dans un message.

Selon l'Unesco, l'histoire du jazz s'inscrit dans la quête de la dignité humaine, de la démocratie et des droits civiques. «*Son rythme et sa diversité ont renforcé la lutte contre toutes les formes de discrimination et de racisme*», a dit M^{me} Bokova.

La Havane est cette année l'Hôte mondial de la Journée internationale du jazz, témoignant des liens étroits de la ville avec le jazz. Pour la première fois, la Journée internationale du jazz fera l'objet de toute une semaine de célébrations à La Havane, autour d'ateliers, de projections de film, de spectacles et de concerts dans l'ensemble de la ville.

Racim C.

Musique

Premier concert de Sigi Finkel à Alger

Un concert d'afro jazz, fruit d'une rencontre singulière entre un orchestre de cuivres et des instruments traditionnels sahéliens, a été proposé samedi soir au public algérois par le saxophoniste autrichien Sigi Finkel et son band.

Organisé par l'association culturelle «*Musaïka*» cet événement intitulé «*Musaïka Urban Jazz 100% DZ*» s'inscrit dans les célébrations de la journée du jazz, coïncidant avec le 30 avril de chaque année, et décrétée par l'Unesco en 2011.

Pour son premier concert en Algérie, Sigi Finkel a proposé au public de la salle Ibn Zeydoun une immersion dans un univers musical atypique, produit harmonieux de la rencontre entre les cuivres, la guitare et la batterie d'un côté et le balafon, le jambé et la

tama de l'autre. Accompagné du musicien burkinabé Mamadou Diabaté, qui alterne avec aisance les trois instruments sahéliens, Sigi Finkel a déroulé un jazz fluide et homogène alliant la puissance du saxophone, des trombones et de la batterie au son mélodieux du balafon qui fusionne avec celui du clavier. Le band a également invité sur scène le guitariste et chanteur malgache Adjar qui a apporté une touche de mélodie supplémentaire en plus d'évoquer dans ces arrangements un autre son africain, celui du kamélé n'goni.

Cette formation a très vite séduit le public, nombreux à avoir fait le déplacement, par la richesse rythmique et la légèreté des compositions en plus d'un jeu de scène très communicatif basé sur des petits duels entre

musiciens, la liberté d'improviser sur des compositions données, et sur l'interaction avec le public.

Même si le concert a été entaché par une coupure de courant qui a duré quelques minutes, le Sigi Finkel Band a continué sa prestation en unplugged, éclairé par les téléphones des spectateurs.

Plus tôt dans la journée, le saxophoniste et compositeur avait animé un master class académique pour les étudiants de l'Institut supérieur de musique d'Alger (Insm) où un embrillon d'orchestre de jazz commence à prendre forme.

L'association Musaïka avait également organisé vendredi un concert exclusivement dédié à la scène jazz algérienne.

R. C.

Rendez-vous culturels

Opéra d'Alger
Du 23 avril au 22 mai
L'exposition «*La culture assaillie*», organisée par l'Ambassade des Pays-Bas en Algérie, en collaboration avec le Musée National du Bardo, Galerie des Ateliers Bouffée d'Art

Jusqu'au 6 mai :
Exposition-vente «*Expressions Croisées*» de l'artiste plasticien Yacine Aidoud.
Exposition de photographies de l'Espagnol Nicolas Müller (1913-2000) sur le patrimoine ibérique.



Coup-franc direct

Les scandales ne s'arrêtent pas

Par Mahfoud M.

Il semble que le football algérien est condamné à vivre dans un cauchemar interminable avec ces cas de violation de l'éthique qui se répètent à chaque fois et qui ont prié des suspensions très inquiétantes. En effet et encore une fois, un président, celui de la JSM Skikda, Tebou, avoue qu'il y a eu arrangement des matchs dans le championnat de Ligue II cette saison et qu'une équipe comme l'US Biskra a accédé grâce à la «Degla» ! Pour lui, tout se vend et s'achète dans le football local, et aucun club n'a arraché son billet pour l'accession à la sueur de son front. Le boss de la formation de Rusikada a même accusé l'actuel président de la FAF et patron du PAC d'avoir trempé dans ce jeu. Que reste-t-il donc à la balle ronde nationale après ces graves aveux d'un acteur du football local qui aurait eu le courage ou l'audace de dire de telles vérités sur le football algérien qui semble encore une fois suivre la même logique : celle de la «chakra» où seul l'argent a droit de cité et où les coups bas sont permis et même encouragés ? Il faudra un vrai nettoyage dans ce football pour rendre un tant soit peu de crédibilité à ce jeu à onze dans notre pays qui n'a plus aucun crédit. Les responsables du football national sont appelés à faire entendre leurs voix et surtout faire le nettoyage pour le bien de cette jeunesse qui est perdue avec tout ce qui passe autour de ce sport roi. **M. M.**

US Biskra

Cinq blessés dans les rangs des fêtards

CINQ jeunes supporters de l'Union Sportive de Biskra de football ont été blessés dans différents accidents, survenus dans la nuit de samedi à dimanche, lors de la célébration de l'accession de leur équipe en Ligue 1 Mobilis, a-t-on appris, dimanche, auprès des services de la Protection civile.

Ces accidents se sont produits au moment où ces jeunes exprimaient leur joie avec des gestes acrobatiques, a expliqué la même source, ajoutant que deux parmi eux ont été blessés en sautant des tribunes du stade

à la fin du match, alors que trois autres se sont fracturés suite à des actions dangereuses en dehors de l'enceinte du stade.

Les éléments de la Protection civile ont prodigué les soins nécessaires à ces jeunes supporters dont l'état des blessures n'a pas été jugé inquiétant, a-t-on encore précisé. Pour rappel, l'US Biskra a validé hier samedi, son billet d'accession en Ligue 1, à l'issue de sa victoire devant Amel Boussâada 1 à 0 pour le compte de la 29ème journée du championnat.

Tour International du Sénégal

Islam Mansouri (Vélo Club Sovac) s'impose

L'ALGÉRIEN ISLAM Mansouri (Vélo Club Sovac) a remporté le Tour du Sénégal cyclisme, dans sa 16è édition, clôturé samedi à Dakar, par la 8è étape courue en circuit fermé, sur une Corniche Ouest de 91 km au total, et qui a sacré l'Allemand, Lucas Carstensen (Embrace The World Cycling) en 2h13:50, devant le Tunisien Hassen Ben Nasser et le Français Dimitri Ilongo. La dernière étape, la moins longue après celle de Thiès, a été très disputée par les coureurs qui avaient effectué 7 tours de 13 km chacun.

Et trois sprints intermédiaires aux 2^e, 4^e et 6^e tours. Au classement général de la 16è édition du Tour International du Sénégal, Mansouri Islam a terminé en première position avec un total de 25h 37: 27, devant le Français Clain Médéric (Club de la Défense/France) à 0:49 et l'Allemand Carstensen Lucas (Embrace The World Cycling/Allemagne) à 1:39.

Quand à Mohamed Bouzidi, l'autre coureur du Vélo Club Sovac, il termine en 6è position du classement général, avec un retard de 4 minute et 15 secondes. Mohamed Bouzidi était le détenteur du maillot jaune du Tour depuis, la 2è

étape, jusqu'à la 7^e, où il a été déchu par son coéquipier, Islam Mansouri. La 7^e étape a eu lieu sur une distance de 150km (entre la Somone, le Plateau de Diass et Ngaparou) avait été remportée par le Belge Legley Mahias (Royal Vélo Club d'Ottignie) en 3h16:58.

La particularité de cette 16è édition est qu'elle est dominée par le club allemand d'Embrace The World Cycling qui totalise trois victoires d'étape (1ère, 5è et 6è étapes) contre deux à Royal Vélo Club Ottignie de Belgique (3^e et 7^e étapes), une à Vélo Club Sovac d'Algérie (2^e étape) et une au Club de la Défense de France (4^e étape). Et c'est l'Allemand Carstensen Lucas et le Belge Legley Mathias qui se taillent la part du lion avec chacun deux victoires d'étape à titre personnel.

La direction du MC Oran s'est séparée dimanche à l'amiable de l'entraîneur de l'équipe Omar Belatoui, au lendemain du match nul concédé à domicile face à la JS Kabylie (0-0) en mise à jour de la 24^e journée du championnat de Ligue 1 Mobilis de football, a-t-on appris auprès

EN A'

Alcaraz au contact des locaux

Le nouveau sélectionneur national, l'Espagnol Lucas Alcaraz, a officiellement débuté sa mission à la tête des Verts en dirigeant, avant-hier, sa première séance d'entraînement de l'EN A', lors du stage qui se déroule au centre des équipes nationales de Sidi Moussa.

Par Mahfoud M.

Ce stage qui se poursuivra pour quelques jours devrait lui permettre de s'initier au football national et de connaître les qualités techniques et physiques du joueur local, lui qui a affirmé lors de sa première sortie publique à son installation à la tête des Verts qu'il ne fermera la porte à personne et qu'il donnera sa chance à tout le monde. Il faut savoir qu'Alcaraz a d'abord réuni ses joueurs à l'amphithéâtre Omar-Kezzal du Centre technique national de Sidi Moussa, avant d'entamer le travail effectif sur le terrain. Par ailleurs, le défenseur Mohamed-Rabie Meftah, touché à la cuisse à la fin du match USM Alger - CA Batna (3-0) de samedi en mise à jour du championnat, est venu blessé au stage des locaux. Le staff médical décidera lundi s'il doit se faire soigner au Centre technique national ou s'il sera libéré, selon la FAF. Alcaraz a fait appel à 27 joueurs, tous évoluant



Alcaraz débute son œuvre

en Ligue 1 Mobilis de football, pour ce stage qui s'étalera jusqu'au 3 mai. L'Andalou, qui ne connaît pas encore les joueurs locaux, s'est appuyé sur les techniciens de la Direction technique nationale de la FAF pour établir cette liste. Avec cette sélection, il aura comme objectif de la qualifier à la phase finale du CHAN (championnat d'Afrique des Nations réservé aux joueurs

locaux du Continent) prévue au Kenya du 11 janvier au 2 février 2018. Cela certes quelques peu difficile pour l'EN mais pas impossible si le coach si prend assez tôt et prépare bien son groupe pour ce rendez-vous. Il lui faudra, en effet, multiplier les stages pour emmener ses joueurs à se préparer comme il se doit pour ces éliminatoires. **M. M.**

Coupe du Prince du Qatar

Bounedjah et Hamroun remportent le trophée

Les attaquants algériens d'Al Sadd, Baghdad Bounedjah et Jugurtha Hamroun sont les principaux artisans du sacre de leur équipe en finale de la Coupe du Prince du Qatar, disputée samedi soir au Stade Jassim Bin Hamad, car auteurs des deux buts de la victoire contre Al Jaïch (2-1).

Bounedjah avait ouvert le score d'un tir bien placé à la 20è minute de jeu, mais son équipe a concédé l'égalisation devant Rashidou (37'), avant que l'Algérie ne revienne à la char-

ge à la 72^e minute, comme passeur cette fois-ci, puisque c'est lui qui a servi son compatriote Hamroun, pour le but de la victoire. Une juste récompense pour Hamroun, auteur d'une belle saison avec Al Sadd, et pour son compatriote Bounedjah, auteur samedi de son 26 but personnel, en 23 matchs sous le maillot d'Al Sadd.

Ce sacre en Coupe du Qatar a permis au capitaine d'Al Sadd, l'Espagnol Xavi Hernandez de soulever le 29^e trophée de sa

carrière, après les 28 qu'il avait préalablement remportés avec le FC Barcelone et «La Roja».

A son riche palmarès, l'ex-meneur de jeu du Barça compte en effet 8 championnats d'Espagne, 3 Coupe du Roi d'Espagne, 6 supercoupes d'Espagne, 4 Ligues des champions d'Europe, 2 supercoupes d'Europe et deux coupes du monde des clubs avec la formation catalane, ainsi que deux championnats d'Europe des nations et une coupe du monde avec «La Roja».

MC Alger

Azzi reprend après une longue absence

Le défenseur polyvalent du MC Alger Ayoub Azzi, qui figurait sur la liste élargie de la sélection algérienne avant la CAN-2017 au Gabon, a rejoint samedi après plus de deux mois d'absence pour cause de blessure, lors du match en déplacement face à la JS Saoura (0-0) en mise à jour de la 24^e journée du championnat de Ligue 1 Mobilis de football.

Blessé le 12 février dernier lors du match en déplacement

contre Bechem United (Ghana) au tour préliminaire aller de la Coupe de la Confédération africaine, Azzi retrouve ainsi la compétition au grand bonheur de l'entraîneur du «Doyen» Kamel Mouassa, d'autant que le MC Alger joue sur les trois fronts : Championnat, Coupe d'Algérie, et Coupe de la Confédération. Le MC Alger a réussi à récolter son premier point dans l'histoire de ses matchs en déplacement face à

la JSS. Depuis son accession en Ligue 1 lors de la saison 2012-2013, le club du Sud-Ouest algérien a remporté tous ses rencontres à domicile, au nombre de quatre, face au MCA.

Un match nul qui a permis au Mouloudia de conforter sa deuxième place au classement avec 41 points, à six longueurs de retard sur le leader de l'ES Sétif, à six journées de l'épilogue.

MC Oran

L'entraîneur Belatoui se retire

La direction du MC Oran s'est séparée dimanche à l'amiable de l'entraîneur de l'équipe Omar Belatoui, au lendemain du match nul concédé à domicile face à la JS Kabylie (0-0) en mise à jour de la 24^e journée du championnat de Ligue 1 Mobilis de football, a-t-on appris auprès

de Belatoui avait annoncé sa démission en mars dernier avant de revenir sur décision. Le MC Oran, auteur de son 33è point de la saison, continue de manger son pain noir et reste la seule équipe sans la moindre victoire depuis le début de la phase retour. Pourtant, les «Hamraoua» ont ter-

miné la première partie de la saison à la deuxième place derrière le champion d'hiver le MC Alger. A la veille de la 25^e journée de la compétition, prévue les 6 et 7 mai, le MCO pointe à la 9è place avec 33 points à huit longueurs d'avance sur le premier reléguable le CS Constantine (14', 25 pts).

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

Trafic de drogue à Béjaïa

Trois individus arrêtés à Ihaddaden Oufella

LES ÉLÉMENTS de la brigade de lutte contre les stupéfiants de la police judiciaire de la sûreté de wilaya ont réussi à démanteler un réseau de trafic de drogue au courant du week-end dernier, a-t-on appris de la cellule de communication de la sûreté de wilaya. Le réseau est composé de trois dangereux individus âgés entre 22 et 29 ans. Les dealers ont été repérés dans

la forêt se trouvant à proximité d'Ihaddaden Oufella. Une quantité de drogue et un couteau ont été saisis lors de l'opération. Présentés devant le parquet de Béjaïa, les prévenus ont été placés sous mandat de dépôt pour possession et trafic de drogue et port d'arme blanche, ajoute la même source.

H.C.

Hôpital Akloul-Ali d'Akbou

33 retraités honorés

UNE CÉRÉMONIE a été organisée, avant-hier, par l'hôpital Akloul-Ali d'Akbou à l'occasion de la Fête des travailleurs en faveur des travailleurs et travailleurs. Un couscous royal a été offert aux travailleurs par la direction de l'hôpital qui a saisi l'occasion aussi pour honorer 33 retraités de cette ancienne structure. Une manière de reconnaître les efforts et loyaux services dispensés en faveur des malades et la structure pendant de très longues années. La cérémonie a été organisée en collaboration avec la commission des œuvres sociales et les syndicats, nous dira le directeur de l'EPH Ali Kechah qui a souligné dans un allocution «la nécessité de se mobiliser dans le travail et leurs postes afin de relever les défis pour une meilleure prise en charge des malades qui en ont besoin», dit-il, «de nous tous nuit

et jour». «Notre noble mission ne peut-être accomplie que si les malades sont bien pris en charge et leur souffrance atténuée», ajoute-t-il, pour «encourager les travailleurs à se dévouer plus à leur travail», qui poursuit-il, n'est pas comme les autres car, les gens qui arrivent à l'hôpital sont confiants que nous allons les soigner donc indirectement ils mettent leurs vies en quelque sorte entre nos mains même si celles-ci sont réellement entre les mains de Dieu. Le directeur de l'hôpital a annoncé, à l'occasion, «le transfert du service des urgences vers le nouveau pavillon qui répond plus aux normes en vigueur et l'ancien», dit-il, «sera affecté aux consultations et à la médecine du travail». Ainsi, on passera indique-t-il, de 3 000 à 10 000 consultations par jour et cela nous fera une rente à l'hôpital.

H.C.

Lutte contre la criminalité

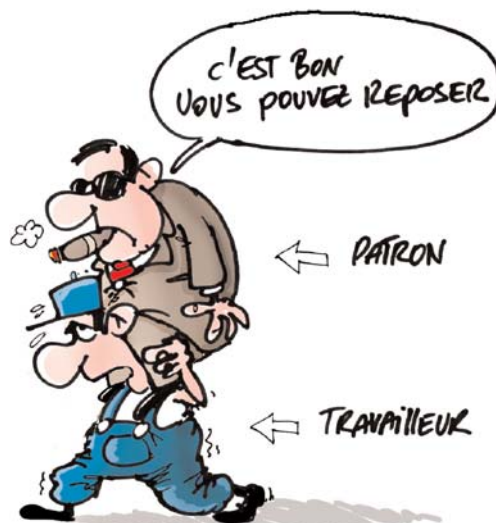
Quatre personnes arrêtées et des munitions saisies à Biskra



QUATRE PERSONNES ont été arrêtées et un pistolet automatique, trois fusils traditionnels, une quantité de munitions ont été saisis dimanche, dans le cadre de la lutte contre la contrebande et la criminalité organisée, par des détachements de l'Armée nationale populaire, a précisé lundi un communiqué du ministère de la Défense nationale. «Dans le cadre de la lutte contre la contrebande et la criminalité organisée, des détachements de l'ANP ont arrêté à Biskra, le 30 avril 2017, quatre personnes et saisi un pistolet automatique, trois fusils traditionnels, une quantité de munitions et 3,5 kilogrammes de poudre noire», a précisé la communiqué du MDN. A Tlemcen et Tébessa, des éléments de la Gendarmerie nationale ont saisi des quantités de kif traité s'élevant à 283 kilogrammes, tandis que 10 608 unités de différentes boissons ont été saisies à Oran, Tlemcen et Biskra, a ajouté la même source. A Tamanrasset, un détachement de l'ANP a appréhendé deux contrebandiers et saisi un camion chargé de 23,37 tonnes de denrées alimentaires et des effets de couchage, tandis que 24 immigrants clandestins de différentes nationalités ont été interceptés à Tlemcen, Tiaret, Béchar, Ghardaïa, Biskra et Skikda, a relevé le MDN.

Slim O.

Fête des travailleurs



Loumis

Djalou@hotmail.com

Sous la pression des habitants d'Ath Zemenzer et des forces de sécurité

Salim Mahdad libéré sain et sauf par ses ravisseurs

■ Le petit Salim Mahdad, enlevé jeudi dernier, est revenu sain et sauf au lever du jour du dimanche, soit au 4^e jour de captivité, au grand soulagement de sa famille et tout Ath Zemenzer (15 km au sud de Tizi Ouzou). Salim a fait l'objet d'un kidnapping, une piste privilégiée dès les premières heures de sa disparition.

Par Hamid Messir

Le petit écolier, qui s'appretait à rentrer chez lui, a été embarqué de force par ses ravisseurs. Il aurait été séquestré dans le coffre d'une voiture de location que les ravisseurs ont utilisée pour commettre leur acte criminel. Il a été ensuite conduit au lieu où il a été séquestré pendant les 4 jours, une maison en construction au village l'cherdhiouène de la commune voisine, Ath Douala à moins d'une dizaine de kilomètres de son village, Ath Anane. L'alerte donnée par les parents de Salim a certes plongé toute la population de la région sous le choc mais elle l'a mobilisée pour le retrouver sain et sauf. Les recherches ont été alors lancées dans les heures qui suivent. Habitants et gendarmes se sont mobilisés pour la circonstance. Pendant que le comité de village et les parents de la victime planchaient sur les actions avec lesquelles ces recherches seront accompagnées. Et chose faite en fin de journée du vendredi quand les villageois et les membres de la famille ont décidé au bout d'une réunion de crise d'observer une grève générale pour exiger la remise en liberté de l'otage sans la moindre condition. Ath Zemenzer était région morte au lever du jour, dimanche en réponse à l'appel de la grève générale. Peu après 8 heures, la nouvelle est tombée : Salim est sain et sauf. Il a été récupéré par les éléments de la sûreté de daïra d'Ath Douala de la maison



de sa séquestration, abandonné par ses ravisseurs. Les cris de la victime ont attiré l'attention des voisins déjà informés de cette disparition avant pour alerter les services de sécurité. Le dénouement heureux, relayé sur les réseaux sociaux, a vite fait le tour de la région d'Ath Zemenzer au soulagement de tous. Salim Mahdad est libéré sain et sauf comme exigé par sa famille et

les habitants de la région. La maison des Mahdad est envahie par une marée humaine dans les minutes qui ont suivi l'annonce de la libération de Salim. Des jeunes, des moins jeunes et des femmes sont contents de partager cette joie de la délivrance. Vers midi, Salim à bord d'une ambulance de la Protection civile sous escorte des éléments de la gendarmerie arrive au domicile. Et c'est au milieu d'une foule que Salim est soulevé par son père sous les youyous des femmes. Le frère de Salim prononce quelques mots pour saluer les habitants et les services de sécurité qui se sont mobilisés et solidarisés jusqu'à ce dénouement heureux de ce nouveau kidnapping dans la région. Après cette libération, l'heure est à l'éclaircissement des circonstances exactes de cet acte criminel et surtout identifier ses auteurs. Les mis en cause seront présentés devant le parquet cette semaine, avons-nous appris de sources proches de

Conférence de presse du procureur général L'auteur du rapt, un entrepreneur du même village, arrêté

LE PROCUREUR général de la Cour de Justice de Tizi Ouzou Mohamed Tayeb Laazizi a annoncé, hier, l'arrestation de le principal auteur présumé de l'enlèvement de Salim Mahdad au village Ath Anane dans la commune Ath Zemenzer (15 km au Sud de Tizi Ouzou). Il s'agit de Ch.A (39ans) entrepreneur de son état habitant le même village de la victime. Il serait même l'auteur d'une tentative de rapt d'un autre enfant du même village, selon le procureur général une semaine auparavant dont la victime a réussi à s'échapper. Le mobile de ces deux actes criminels serait d'ordre financier. L'auteur a argué s'être retrouvé en difficulté financière.

H. M.